Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 80 (1953)

Heft: 3

Artikel: Pour la sauvegarde de notre patrimoine : va-t-on "esquinter" le Parc

national?

Autor: Montandon, Chs.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228478

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POUR LA SAUVEGARDE DE NOTRE PATRIMOINE

Va-t-on « esquinter » le Parc national ?

Nonante Suisses sur cent ne veulent pas d'un barrage à Rheinau, et pourtant ce barrage se fera : la Suisse doit faire honneur à sa signature. Il n'empêche que la vague d'enthousiasme populaire provoquée par la défense de notre patrimoine est réconfortante.

Nonante Engadinois sur cent veulent un barrage au Spöl, et pourtant ce barrage ne se fera pas. Deux cas où la logique démocratique est battue en brèche.

C'est qu'en vérité le territoire du Parc national n'appartient plus aux communes de la Basse-Engadine; ou plutôt il est cédé à bail pour nombre d'années à la Confédération, donc au peuple suisse tout entier. Or ce peuple ne tolérera pas que l'on porte la moindre atteinte au dernier coin du pays où la nature est encore pleinement ellemême. L'argument est d'ordre scientifique autant que sentimental.

Il y a assez d'autres vallées inhabitées en Suisse sans vouloir toucher précisément à un endroit intouchable, et ces vallées ne susciteront jamais d'ennuis avec un quelconque voisin, comme ce pourrait être le cas pour Livigno. La Grande-Dixence n'a pas provoqué d'opposition.

Les Grisons ont durement lutté pour leur culture et pour leur langue; ils ont fait de la Basse-Engadine et du val Müstair une région cent pour cent romanche: même la station de Schuls a repris son nom de Scuol. Un barrage au Spöl remettrait tout en question. Les Engadinois ont-ils oublié le cri de liberté poussé par Lansel dans son poème Tamangur (c'est là le nom d'une des plus sauvages forêts du Parc)? Ont-ils oublié que le bouque-

tin — animal hier disparu, aujourd'hui vivace grâce au Parc — est leur emblème national? Ont-ils oublié pourquoi, tout dernièrement encore, ils jouaient dans leurs villages le drame Terra da libertad? Alors, qu'ils laissent libre leur Parc naziunal, notre Parc national.

Aujourd'hui, on nous parle d'une place d'essais pour blindés dans la plaine du Rhône, dans cette région d'Aigle-Ollon dont l'assainissement et la mise en culture a coûté des millions. Abandonner aux tanks nos fermes modèles et nos terres les plus fertiles, alors que juste en face il y a de véritables steppes où croissent de maigres pins... Décidément, quelque chose ne tourne pas rond dans l'esprit de certains!

Heureusement qu'on trouve ailleurs matière à consolation. Il faut féliciter Pully : pour sa nouvelle église de Pully-Nord, une réussite qui s'insère harmonieusement dans le paysage; et pour sa nouvelle « grande salle », tout à fait dans le style du Prieuré voisin, et qui remplace avantageusement la vieille horreur que l'on a jetée bas. C'est aussi à Pully que l'on doit le maintien de l'îlot de verdure tracé depuis Chailly jusqu'au lac par la Vuachère. Conservons intact ce val d'Angrogne au nom si belliqueux, il est une ligne de défense naturelle contre certains annexionnistes... Chs Montandon.

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au BUFFET DE LA GARE Robert PÉCLARD LAUSANNE